

GOLF

LE SWING
À BONNE ÉCOLE

À L'INSTAR DU FOOTBALL OU L'ATHLÉTISME, LE GOLF EST ENSEIGNÉ DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES. LA FÉDÉRATION FRANÇAISE ET LES CLUBS COMPTENT PROFITER DE L'ÉLAN DES JO DE 2024 POUR DÉVELOPPER CETTE PRATIQUE.

ALYETTE DEBRAY-MAUDUY
adebray@lefigaro.fr

Le golf serait-il enfin en passe de se débarrasser des préjugés qui lui collent à la peau ? En 2021, le nombre de licenciés a bondi de 8% - une performance jamais égalée auparavant -, le plaçant ainsi à la quatrième place des sports les plus pratiqués en France, après le football, le tennis et l'équitation (voir ci-dessous). Il faut dire qu'avec la crise du Covid l'idée de pratiquer une activité en plein air, plonger en pleine nature, en famille, a séduit un public de plus en plus jeune. Profitant de cette image plus décomplexée, le golf scolaire connaît lui aussi un succès grandissant. À peine ouvert, en septembre 2020, le Golf international de Roissy - géré par la chaîne UGolf - recevait 1000 enfants des écoles primaires alentour. Sur l'année scolaire 2021-2022, ce sont 1200 élèves de 23 communes limitrophes qui ont participé à cette activité. Notons que le cursus mis en place par ce club, en collaboration avec cette commune du Val-d'Oise, est parfaitement huilé.

Dès le mois de juin, pour une première mise en contact, le golf invite 1500 enfants de la région, totalement néophytes, à participer à des olympiades. Au programme de ces trois journées de découverte : ateliers de grand jeu, de petit jeu et putting. Au sein du réseau UGolf - qui regroupe désormais 105 golfs en France en comptabilisant les clubs de la chaîne Blue Green qu'il vient de reprendre -, plusieurs clubs se distinguent pour leur politique en matière de golf scolaire. Dunkerque accueille chaque année 55 classes, soit 1500 enfants. Bordeaux Lac, 16 classes, soit en moyenne 450 enfants. À Genesee, on se lance cette année dans l'aventure avec déjà 900 scolaires concernés. Boostées par une image du golf plus décomplexée, ces initiatives permettent de faire découvrir ce sport à un public défavorisé.

« Proposer du golf aux scolaires est pourtant dans l'ADN de notre chaîne depuis l'origine, explique Swann Gueydan, directeur du développement chez UGolf. Nous le faisons déjà à l'époque de NGF (Nouveaux Golfs de France), la chaîne à l'origine de UGolf, notamment à

Bordeaux Lac. Aujourd'hui, le processus de mise en place est toujours à peu près le même. Nous contactons les collectivités et les conseillers pédagogiques de circonscription pour leur proposer nos services, nous formons les professeurs d'éducation physique et sportive et nous montons les programmes sur des cycles de six à sept séances dispensées durant les cours de sport. »

Un livret pédagogique

À Roissy, tous les enfants ont également accès aux structures durant les vacances scolaires - avec prêt du matériel - et se voient proposer ensuite une passerelle pour intégrer l'école de golf, à un tarif défiant toute concurrence, de 10 € par mois. Actuellement, sur les 100 enfants que compte cette dernière, près de la moitié est issue du cursus scolaire. Certains commencent même à représenter les couleurs du club dans les compétitions interdépartementales. C'est sans compter sur les parents, les frères et sœurs, voire les grands-parents qui eux aussi se mettent au golf grâce à leurs enfants. Ici, l'ensemble du dispositif est piloté par Daniel Duchêne, un pro canadien qui a développé le programme First Tee aux États-Unis, permettant aux enfants défavorisés de taper la balle. « Le succès de Roissy est étroitement lié à la motivation de la collectivité, qui porte le projet à bout de bras. Elle le finance et organise les déplacements, ajoute Swann Gueydan. Celui-ci concerne 42 communes alentour, soit un bassin de 387 000 habitants, et, aujourd'hui, il faut reconnaître que les écoles se battent pour être incluses dans ce dispositif. »

Au-delà de la motivation des professeurs d'EPS ou des conseillers pédagogiques, les contraintes de transport restent en effet l'un des principaux freins au développement du golf scolaire. C'est pourquoi, depuis la Ryder Cup 2018, disputée au Golf National, la Fédération française de golf a mis en place un dispositif permettant d'organiser une initiation au golf au sein même de l'établissement, sur un espace engazonné - comme un terrain de foot - ou dans un gymnase. Pour cela, elle a créé un livret pédagogique qui guide pas à pas l'enseignant et qui invite aussi, outre l'apprentissage du swing, à travailler des matières comme les maths ou l'anglais.



« Le programme concerne les élèves de CM1 et CM2 car c'est l'âge où ils sont le plus réceptifs. Il avait été monté dans un premier temps par la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, en amont du match opposant les meilleurs joueurs européens aux meilleurs Américains », explique Muriel Foulquié, élue au comité directeur de la Fédération française de golf, en charge des jeunes.

Des atouts multiples

Préalablement formés par des pros ou des cadres de la ligue régionale, les enseignants reçoivent ensuite un kit contenant des clubs hybrides faciles à manier, des balles en mousse, des piquets de couleur, des coupelles. À l'aide de leur livret, baptisé *Mon carnet de golf*, ils déroulent ensuite un programme de 6 à 10 séances comprenant des échauffements, des étirements, des exercices de lancer, de précision, de dosage, se rapprochant souvent de choses plus connues des enfants comme la pétanque ou saute-mouton.

Généralement, le cycle d'enseignement se termine sur un « vrai » golf où les élèves ont l'opportunité de jouer quelques trous sur le parcours, accompagnés d'un pro. À l'issue de leur cycle, ils reçoivent leur drapeau vert et, pour les inciter à poursuivre la pratique du golf, se voient proposer par la Fédéra-



Le Golf international de Roissy, ouvert en septembre 2020 et géré par la chaîne UGolf, a accueilli 1200 élèves des 23 communes limitrophes sur l'année scolaire 2021-2022. GOLF DE ROISSY, ADM

tion une licence scolaire, gratuite pendant un an. À terme, l'objectif est de les inciter à s'inscrire dans une école de golf à proximité de leur domicile. En amont de la Ryder Cup, « Mon carnet de golf » avait été utilisé par 2500 classes, soit environ 60 000 enfants. S'appuyant sur les grands événements, celui-ci est relancé à l'horizon des JO 2024 de Paris. Cette fois-ci, la Fédération française de golf espère séduire 3000 classes, soit plus de 80 000 élèves.

Les atouts du golf à l'école sont multiples. Il permet tout d'abord de mettre en avant toutes les valeurs véhiculées par ce sport : respect de soi, des autres, humilité, contrôle des émotions, développement de la motricité mais aussi de l'autonomie, de la prise de décision. Il est d'autre part une belle opportunité de véhiculer une image différente de ce sport, indispensable à sa démocratisation. « Même si les enfants ne s'y mettent dans la foulée, ils garderont une bonne impression et y reviendront peut-être plus tard, sans a priori », remarque Muriel Foulquié. Enfin, cette première expérience peut bien évidemment susciter des vocations. Donner l'envie de devenir un futur champion ou l'idée de trouver un débouché professionnel dans la filière. Un argument non négligeable quand on sait combien les golfs ont eux aussi du mal à recruter. ■

PASCAL GRIZOT : « NOTRE SPORT SÉDUIT DE PLUS EN PLUS DE JEUNES »

Alors qu'en 2021 le nombre de licenciés golf a fait un bond de 8,42% - passant de la 7^e à la 4^e place des sports les plus pratiqués en France - l'année en cours s'annonce à nouveau prometteuse. « Dans les prochains jours nous allons battre le record de 2021 (436 846) et dépasser la barre des 445 000 licenciés », assure Pascal Grizot, le président de la Fédération française de golf. Décryptage.

LE FIGARO. - Comment expliquez-vous cet engouement pour la petite balle blanche ?

Pascal GRIZOT. - Plusieurs facteurs sont à prendre en considération. Tout d'abord, durant la pandémie, le golf a toujours été le premier sport à être déconfiné. Et il n'a pas été impacté lors du troisième confinement. Une nouvelle clientèle, qui avait besoin de plein air, s'est dit que c'était le moment de se lancer et d'anciens golfeurs s'y sont remis. Le golf est un sport intergénérationnel que l'on peut pratiquer à tout âge. Nous avons également un excellent taux de renouvellement de joueurs qui ont pris conscience que leur fédération était forte, structurée et capable de les défendre auprès du gouvernement pour des problématiques de déconfinement, voire de transition écologique. Enfin, il y a certainement eu un effet Ryder



« Dans les prochains jours nous allons dépasser la barre des 445 000 licenciés », se réjouit Pascal Grizot. FFGOLF/ERIC DE LA TORRE

Cup, en 2018, surtout grâce à l'héritage des équipements de proximité qui ont permis de créer de nouveaux licenciés. Il y a aujourd'hui un peu plus de 120 structures qui répondent aux attentes des golfeurs souhaitant passer moins de temps sur les parcours et profiter de tarifs attractifs (de 15 € à 20 € en moyenne pour ces parcours).

Pensez-vous que le image du golf est en train de changer ?

Lorsque l'on devient la 4^e fédération nationale, cette idée élitiste que l'on

peut avoir du golf change forcément. Il ne faut pas oublier que c'est aussi le premier sport individuel au monde et, même si certains se plaisent à stigmatiser notre sport, cette image est totalement dépassée. Nous constatons que de plus en plus de jeunes se laissent séduire. L'an passé, lorsque nous avons fait 8% d'augmentation, nous avons enregistré une hausse de 16% chez les jeunes de moins de 16 ans. Les lignes bougent. Je ne cherche pas à faire du jeuisme à tout prix, mais c'est très bien si nous voulons avoir la chance

d'avoir un champion en France. Il est également important que des personnes plus âgées s'y mettent.

Quel est le rôle de la Fédération et des clubs pour fidéliser ces nouveaux adeptes ?

Nous avons réussi à convaincre de nouveaux golfeurs et nous avons tout une gamme de produits pour les garder. Des

« Nous avons un excellent maillage territorial et des golfs de différente qualité, pour tous les goûts »

PASCAL GRIZOT

golfs publics et privés, des équipements compacts urbains qui sont un premier accès facile... Nous avons un excellent maillage territorial et des golfs de différente qualité, pour tous les goûts. C'est un peu comme les hôtels. Il y a des 1, 2, 3 étoiles, des palaces... Dans chaque catégorie, il est important que le client soit traité de la meilleure façon possible. Les clubs comptent sur la Fédération pour les épauler. De notre côté, l'une de nos missions est d'accueillir de grands événements (Ryder Cup en 2018 ou Championnat du monde cette semaine au Golf national et à Saint-Nom-la-Bretèche) pour promouvoir des sites d'exception et plus généralement le golf en France. PROPOS RECUEILLIS PAR A. D.-M.

EN BREF

MINIGOLF, MAXIFUN

Et si le golf devenait le nouveau sport des Parisiens ? Surfant sur sa bonne image, le premier minigolf de la capitale a ouvert ses portes hier au cœur du quartier des Halles. Son nom : Mad Golf. Le concept : deux pistes de neuf trous, deux parcours où le joueur s'immerge dans des univers à thèmes. « Flashback » le transporte dans les années 1980 et 1990 avec des décors faisant référence aux incontournables de l'époque (Flippers, Chicago Bulls, Tetris). « Sunset » se déroule en Californie avec ses pistes de skateboard, ses références au surf, ses fabriques de donuts... Ambiance garantie. À partir de 13 € la partie, 137, bd de Sébastopol (Paris 2^e). Réservations : madgolf.fr

LA GALAXIE « GOLF PLUS » S'AGRANDIT

Le premier réseau de matériel de golf en France s'implante pour la première fois en Alsace, à Illkirch-Graffenstaden, à 300 mètres du Golf de Strasbourg et du Golf du fort. Ce dernier a brisé aussi un nouveau fitting center qui vient s'ajouter au 300m² de la boutique. 2A, Rue Denis-Bapin, Illkirch-Graffenstaden (67), golfplus.fr